



Magiline à Torvilliers pour nourrir sa croissance

SAGA. Toujours en pleine croissance, Magiline vient d'ouvrir une nouvelle usine à Torvilliers. Vingt emplois y ont été créés. Les piscines troyennes s'affichent aussi sur TF1. La success story continue



En s'installant à Torvilliers, Magiline a pu donner de l'espace à la fabrication de liners, de bôches et de volets de sécurité (photo : L. Petit)

« Je suis un développeur », reconnaît volontiers Laurent Ostrowsky, le président de Magiline, qui a succédé en mai dernier à Joffé Quérel, le fondateur et l'inventeur du concept des modules plastiques creux que l'on remplit de béton armé pour construire les bassins et qui font le succès des piscines made in Troyes. Parti de rien il y a quatorze ans, Magiline est aujourd'hui le numéro trois de la piscine en Europe. Fidèle à l'ADN d'origine de la société, Laurent Ostrowsky est depuis son arrivée pied debout sur l'accélérateur : 32 % de croissance sur le dernier exercice.

En quelques mois, Magiline s'est mis à investir massivement dans la communication (voir en page II). À l'international, déjà implantée en Belgique, Allemagne, Angleterre, Portugal, Suisse, Roumanie, Algérie et Tunisie, Magiline va maintenant prendre pied en Italie et au Maroc. Des marchés extrêmement prometteurs. « Au Maroc, il y a des appels d'offres pour des lots de villas neuves et c'est trois cents piscines d'un coup », souligne Laurent Ostrowsky qui ne craint de toute façon pas la saturation du marché français, le deuxième au monde après les États-Unis. « En France, il y a 15 millions de jardins dont 16 millions piscinables et seul un million est équipé. Ça laisse de la marge », observe Laurent Ostrowsky. Le marché français est d'ailleurs toujours en croissance de 10 % par an. « La piscine s'est démocratisée », souligne-t-il. Aujourd'hui, c'est moins cher qu'une toiture.

Pour suivre industriellement, Magiline devait aussi s'agrandir. À Torvilliers, il vient de regagner par ses activités de production de liners et de bôches jusqu'ici basée à Sainte-Savine et son entrepôt de La Chapelle-Saint-Luc où il stockait les consommables qu'il achète ailleurs et commercialise dans son réseau de concessionnaires. Surtout le site a permis de développer les nouvelles activités autour des volets de sécurité, dont le tout nouveau

Magiguard qui permet de couvrir automatiquement un bassin avec des lames de PVC résistant à 100 kg. Une des dernières innovations de Magiline avec les spatio Lucca qui, grâce à des lats, permettent de faire varier à l'infini la couleur de l'eau.

L'usine, spacieuse, permet de travailler sans contraintes. Les liners sont découpés et soudés sur place aux dimensions de la piscine du particulier. Une opération qui demande beaucoup d'espace au sol. Les soudures sont réalisées depuis des postes entiers pour faciliter le travail. Pour les bôches et les volets de sécurité, infimes variations, même

A Torvilliers, 20 emplois nouveaux ont été créés

opportunité offerte par les nouveaux locaux.

Au total, l'installation à Torvilliers a permis de créer vingt nouveaux emplois. Quarante salariés y travaillent chaque jour. Avec cet agrandissement, l'effectif global de Magiline est ainsi passé à 145 personnes. Avec cette usine, Magiline espère être tranquille... « Je suis sûr », dit-il. « Il y a du terrain disponible. On n'est pas en manque de terrain », s'amuse Laurent Ostrowsky.

Depuis ses débuts, Magiline a construit 30 000 bassins dans le monde. En 2006, son chiffre d'affaires a atteint les 19 millions d'euros. Pour 2007, Laurent Ostrowsky se contente de dire qu'il a gagné 32 %. « Pas mal », fait-il remarquer. Et, en réalité, il garde les pieds sur terre.

A ceux qui lui parlent d'un formidable marché au Brésil, il répond : « Il faut aussi savoir choisir ses batailles ».

Bruno DUMORTIER